
SPECTACLE

DANS LA COLLECTION « BINÔME : LE POÈTE ET LE SAVANT »

PAR COMPAGNIE LES SENS DES MOTS

« RÉNOVATION [ENTRETIENS] »

MARIE-CHRISTINE JAILLET,
directrice de recherche émérite CNRS

Auteur

BAPTISTE AMMAN

**Conception et
Mise en lecture**

THIBAUT
ROSSIGNEUX

**Création sonore
et technique**

JULES POU CET
ET RAPHAËL
BERTOMEU

Distribution

◇ DANIEL BLANCHARD ◇ SANDRINE LANNO ◇
◇ ÉMILIE VANDENAMEELE ◇

Binôme, le poète et le savant

Avec *Binôme*, le chercheur devient l'objet d'étude d'un auteur de théâtre qui écrit une pièce librement inspirée de leur rencontre. Le résultat nous offre un regard inhabituel sur la science et ceux qui la font. La *Compagnie Les sens des mots* développe cette collection de spectacles depuis 2010, il existe aujourd'hui 56 binômes.

Pour son 57^e spectacle, la *Compagnie* a choisi d'organiser une rencontre entre Marie-Christine Jaillet, géographe et directrice de recherche au CNRS, responsable scientifique du programme *POPSU Transitions*, et Baptiste Amman, metteur en scène et auteur, notamment des *Anthropophages* (2008) et de la trilogie *Des territoires* (2013-2019).

*Les villes la nuit
Vues de l'espace
Forment d'étranges
Halos de lucioles.*

*Foyers de braises
Incandescentes
Elles consomment
L'écorce brune des continents.*

*Lorsqu'elles s'éteignent
C'est pour s'étendre
Et se confondre
Au noir du ciel.*

Trois femmes font face à trois tables sur lesquelles sont disposés trois enregistreurs audio.

LA MÉTROPOLE

Bonjour vous allez bien ? (Elle pianote sur son téléphone) Pardon je finis ce message et je suis à vous.

L'HABITANTE

Ça enregistre là ? Ah ok... Et il y a besoin que je me rapproche ? Non c'est bon ? Faut que je parle fort alors ? Normalement ? C'est quoi normalement ? Ça va je rigole avec toi. Je parle fort moi tu le sais. T'as fait tes réglages c'est bon ? Si ça sature tant pis hein ! Je vais faire attention t'inquiète pas !

L'URBANISTE

Vous auriez de l'eau ? Un verre d'eau... Merci beaucoup !

L'HABITANTE

Tu as interrogé d'autres gens ? Du quartier je veux dire... Je suis la première ? En même temps ça ne m'étonne pas ! Et Sarah ? Malik ? Les lâche pas hein ! Je te l'ai dit au début ils vont se méfier et puis tu vas voir, après, tu n'arriveras pas à les arrêter ! C'est des gros bavards ! Il y a tellement de choses à dire en même temps ! Ce chantier c'est 20 ans de nos vies tu te rends compte ? 20 ans ! Ça devait durer cinq ans normalement... C'est pour ça que je t'ai dit « c'est quoi normalement ? »

L'URBANISTE

C'est pour archive, c'est bien ça ?
Je veux dire, ça ne va être publié nulle part ?

Vous savez moi – je l'ai dit à votre collègue – je n'avais pas très envie de reparler de tout ça. Non non je sais mais bon... je préfère vous prévenir, qu'il n'y ait pas de mauvaises surprises. Je n'ai pas envie de servir la soupe, vous comprenez ? En même temps ce serait ingrat de ma part de cracher dedans.

LA MÉTROPOLE

Désolé. C'est mon fils... Je lui ai acheté un téléphone pour qu'il puisse me dire quand il est rentré de l'école mais il ne me répond jamais ça m'agace. Et là j'ai oublié de le prévenir pour l'entretien... On ne va pas finir tard non ? Ça ne vous dérange pas si je laisse mon téléphone allumé ? Je suis vraiment désolé mais ça me rassurerait de pouvoir répondre sil m'appelle. Merci beaucoup !

L'URBANISTE

Vous travaillez au CNRS c'est ça ?
Et vous êtes ? Directrice de recherche...
J'ai une amie qui y travaille également. Sociologue comme vous. Vous la connaissez peut-être ? Sophie Cabestan, ça ne vous dit rien ?

L'HABITANTE

On y va ?

L'URBANISTE

C'est une toute jeune chercheuse remarquez...

L'HABITANTE

Je suis arrivée ici en 71. Les bâtiments étaient tous neufs. À l'époque il y avait 800 familles sur le quartier. Avec le chantier de rénovation on est tombé à 300 familles. Alors bien sûr il y en a quelques-unes qui sont parties d'elles-mêmes, parce qu'elles ont pu devenir propriétaires... Non c'est la vérité, les familles qui sont parties, elles ont toutes racheté un pavillon à même pas vingt minutes d'ici. Je le sais hein, on connaît tout le monde ici alors...

L'URBANISTE

J'imagine que vous avez souvent affaires aux agences d'urbanisme...
Bon, je ne suis pas sûr de correspondre au profil-type, il y a de grandes chances que ma parole ne soit pas très représentative... Ce n'est pas grave ?

LA MÉTROPOLE

Comment je définirai mon métier ?
Je suis cheffe de mission. Je travaille pour un groupement d'intérêts publics notamment sur les domaines du renouvellement urbain et de l'habitat.

L'HABITANTE

Et puis bon... C'était plutôt les familles de français, on ne va pas se mentir.

LA MÉTROPOLE

C'est à dire que je coordonne les études thématiques qui sont menées sur les projets en cours et j'assure la transversalité avec les thématiques pilotées par d'autres directions.

L'HABITANTE

Elles n'étaient pas nombreuses à la base, alors ça se remarque...

LA MÉTROPOLE

Concrètement ?

L'HABITANTE

Si, c'est des choses qui se remarquent je suis désolé !

LA MÉTROPOLE

Je construis et consolide des partenariats spécifiques tandis que sur le champ opérationnel je définis la programmation urbaine, architecturale...

L'HABITANTE

Non tu as raison moi aussi je suis française, enfin tu vois très bien ce que je veux dire.

LA MÉTROPOLE

Bon j'ai conscience que ce n'est pas évident à comprendre. Les gens du quartier, quand ils me voient arriver, ils disent « la métropole » C'est plus simple. Alors voilà. Vous pouvez dire « la métropole » si ça vous arrange. Même si ça fait un peu mégalo... après tout ce n'est pas pour me déplaire.

L'URBANISTE

En fait je suis bien plus portée sur les sciences sociales que sur l'architecture ou l'ingénierie.

L'HABITANTE

Mais les autres familles ?

L'URBANISTE

Oui vous avez raison, ça se fait de plus en plus.

L'HABITANTE

Elles sont passées où les autres ?

L'URBANISTE

Même si au fond je trouve que les choses n'ont pas tant bougé que ça.

L'HABITANTE

Ça ne disparaît pas comme ça les gens !

L'URBANISTE

Mais c'est peut-être dû à la spécificité de cette ville.

L'HABITANTE

Alors elles sont passées où ? Si on pose la question aux responsables c'est silence radio.

L'URBANISTE

Le chantier de rénovation du quartier faisait partie d'un grand ensemble de projets voulu pour le maire il y plus de vingt ans, et qui s'est rapidement retrouvé au cœur d'une bataille féroce entre la mairie et la métropole. Mais ça au départ je ne l'ai pas du tout senti. Nous venions de remporter l'appel d'offre, l'ambition était folle... C'était une opportunité magnifique pour essayer de mettre en place nos idées. J'étais encore très naïve.

L'HABITANTE

Demande à Laure tu verras. Oui Laure de la métropole. Je la connais bien tu sais. Pendant des années on a eu affaire à eux. Alors je la connais bien va.

LA MÉTROPOLE

J'ai toujours vécu dans cette ville. J'y ai fait mes études. J'y ai rencontré mon mari. C'est ici que nos enfants sont nés. Je suis très attaché à son histoire et donc de fait, à son évolution. Alors tout naturellement, je me suis impliquée à fond dans ce projet de rénovation. Je crois que c'est le chantier le plus ambitieux sur lequel j'ai eu la chance de travailler.

L'HABITANTE

Demande-lui la prochaine fois comment ils ont préparé leur répartition.

LA MÉTROPOLE

Il fallait voir le taudis que c'était ! Une vraie zone de non-droit !

L'HABITANTE

Parle lui de – merde comment il s'appelait ce type ?

LA MÉTROPOLE

Et puis l'état des bâtiments...

L'HABITANTE

C'est lui qui a mené l'étude avec les habitants !

LA MÉTROPOLE

Non, un vrai scandale.

L'HABITANTE

C'est pas possible je perds la boule, c'est de pire en pire...

LA MÉTROPOLE

Vous savez, ce quartier-là, il est sorti de terre en 1970. C'est un des derniers fameux « grands ensembles » construits à partir de la moitié des années 50. Donc dès le départ il y avait quelque chose d'anachronique dans ce projet, complètement à contre-courant du programme des « villes nouvelles » lancé en 65. C'était écrit que ça ne pouvait pas marcher.

L'HABITANTE

Bref, parle-lui de ce type !

LA MÉTROPOLE

Et puis il était très excentré du centre ville et l'idée même de coopération métropolitaine n'avait pas encore fait son chemin.

L'HABITANTE

Demande-lui comment il faisait...

LA MÉTROPOLE

Si bien que très rapidement, faute de politiques publiques, les bâtiments se sont dégradés et les habitants ont eu l'impression d'être abandonné.

L'HABITANTE

Par couleur il classait les familles !

L'URBANISTE

Enfin naïve... Je ne suis pas née de la dernière pluie non plus. J'ai toujours su que cela allait être compliqué. Mais disons que je refusais de croire que les choses étaient immuables. Sur la question du privé par exemple.

L'HABITANTE

Vert, orange et rouge. Vert pour les « sans histoires ». Rouges pour les indésirables.

L'URBANISTE

Moi j'ai fait le choix de travailler pour une agence publique, mais il est évident que ce sont des entreprises privées qui vont assurer les grands chantiers de demain, ce serait illusoire de penser l'inverse.

L'HABITANTE

Et le tout selon des critères... t'imagines même pas ! Nombre de personnes incarcérées dans la famille par exemple... tu vois le genre ?

L'URBANISTE

Il n'empêche que l'élan, le geste, la cohérence des projets doit être impulsé par des entités publiques.

LA MÉTROPOLE

En portant le projet de rénovation du quartier, la métropole portait du même coup, auprès des habitants, l'objectif

de renouer avec cet environnement traumatique.

L'URBANISTE

Sur la réhabilitation du quartier par exemple je n'ai eu aucun mal à travailler avec un des principaux cabinets de conseil en mobilité durable, alors que le CA de l'agence pour laquelle je bosse est présidée par le maire lui-même.

LA MÉTROPOLE

Et cela passe par la mise en place de ce qu'il conviendrait d'appeler une « écologie de la relation ». C'est à dire remettre du soin un peu partout.

L'HABITANTE

Ils ont fait disparaître des gens je te dis.

LA MÉTROPOLE

Dans l'aménagement de l'espace public, dans la connexion avec les réseaux de transports, dans l'instauration de nouveaux services (bureaux, commerces, écoles, bibliothèques etc...).

L'HABITANTE

Des familles entières, on ne les a jamais revues.

LA MÉTROPOLE

C'est ça qui m'intéresse.

L'HABITANTE

Je ne te dis pas qu'ils les ont éliminées – je ne suis pas parano – mais ils s'en sont débarrassées...

L'URBANISTE

Le mélange public/privé n'est pas forcément le problème.

L'HABITANTE

Loin, à l'écart de la ville, je n'en sais rien !

L'URBANISTE

C'est au contraire la définition même du projet puisque nous étions ici sur un plan d'urbanisme négocié.

L'HABITANTE

Comment t'explique qu'on ait perdu leur trace ?

L'URBANISTE

Non le souci ce sont les ambitions politiques derrière. Et les questions de rentabilité qui vont avec. Ce truc du « bâtisseur », c'est quand même quelque chose !

L'HABITANTE

La vérité c'est que pour eux on n'est pas des gens. On est un problème ! Alors ils veulent à tout prix résoudre le problème tu comprends ? Penser les choses à notre place. Et après ils s'agacent quand on leur demande des comptes.

L'URBANISTE

Toute la phase de conceptualisation s'est plutôt bien passée. Le territoire dont on parle est l'ancien poumon industriel de la ville. Donc il y a vingt ans, autour de ce quartier notamment, il y avait énormément de bâtiments d'usines laissés à l'abandon. La mairie a racheté le foncier. Et le discours qui dominait à l'époque portait à la fois sur le maintien de l'activité (en gros comment passer de l'industrie à l'artisanat) et la constitution d'un quartier mixte (logements, commerces et bureaux). Le tout évidemment dans une grande conscience des enjeux environnementaux, puisqu'il s'agissait ici de passer d'un usage industriel à un usage urbain. Les rôles semblaient bien répartis entre les collectivités compétentes. J'avais préparé un *Power Point* de toute beauté, que je présentais avec fierté à chaque porteur de projets... Bref, tout se présentait sous les meilleurs auspices. Mais très vite des rapports d'égo se sont mis en place, notamment sur le plan de rénovation des logements sociaux, et tout a volé en éclat.

L'HABITANTE

Ils imaginaient quoi ? Que ça ne porterait pas à conséquence ? Non parce qu'eux, ce qu'ils ont fait péter, ce sont juste des murs... Moi c'est un morceau de ma mémoire qui s'est effondrée !

LA MÉTROPOLE

« Une écologie de la relation » ! J'étais assez fière de ma formule !

L'HABITANTE

De toute façon je n'y suis pas allée. Au moment de la destruction, je ne suis pas venue.

LA MÉTROPOLE

Je reste persuadée qu'il n'y a qu'avec ce genre d'idées fortes qu'on peut insuffler un certain état d'esprit à nos équipes.

L'HABITANTE

J'étais chez ma sœur, elle habite dans le centre. Je n'ai pas voulu voir ça. Je n'ai entendu que la déflagration. Et je me suis mise à pleurer. Je ne pensais pas qu'on entendrait à des kilomètres. C'était comme si mon cœur s'éclatait au sol.

L'URBANISTE

Vous comprenez, ils avaient acheté du foncier... Fallait bien le rentabiliser ! Alors comme d'habitude on priorise quoi ? L'habitation ! Que l'argent rentre le plus vite possible.

LA MÉTROPOLE

Le risque dans nos métiers, c'est d'être avalée par la logistique et de perdre de vue les valeurs fondamentales qui nous portent.

L'URBANISTE

Sauf que sur le chantier qui vous intéresse, celui des logements sociaux, pour une capacité d'accueil de plus 900 logements en 2000, on est passé à 400 logements à peine en 2020.

LA MÉTROPOLE

Ça vous fait sourire ?

L'URBANISTE

Le reste ? Des bureaux pour l'essentiel, construits de l'autre côté du boulevard, dont ils ont promis une livraison très rapide aux investisseurs.

LA MÉTROPOLE

C'est le fait que je parle de valeurs ?

L'URBANISTE

Donc ce quartier et ses habitants n'ont jamais été au centre des réflexions, c'est pour cela que ce chantier a pris autant de retard.

LA MÉTROPOLE

Vous ne me croyez pas sincère ?

L'URBANISTE

Et la gestion sociale derrière ? Démerdez-vous !

LA MÉTROPOLE

C'est quoi les valeurs de la politique de la ville ? Parce qu'on a tendance à balayer ça d'un revers de main. C'est quoi ? Réduire les écarts de développement au sein des villes pour

restaurer l'égalité républicaine. C'est méprisable ? Ça ne mérite pas qu'on s'y consacre de tout son cœur ?

L'URBANISTE

Ce serait intéressant d'entendre le promoteur là-dessus (qui soit dit en passant est le grand ami du président de la métropole). Il n'y a qu'à aller sur leur site vous verrez ! Ils se présentent eux-mêmes comme des « aménageurs de vie » ! Sans complexe non ? Le niveau de cynisme... c'est ahurissant ! Et comme il conjugue les métiers de promoteur- constructeurs et de bailleurs sociaux, quand ils récupèrent un chantier qu'est-ce qu'ils font ? Ils ne pensent qu'à remplir. Remplir, remplir, remplir. Des logements, des bureaux peu importe. Et l'espace public ? Ils n'en ont rien à foutre. Qu'est-ce que vous voulez qu'on fasse ? Résultat quand les gens emménagent c'est le bordel. Ils vivent au milieu de travaux d'aménagement. Tout paraît dysfonctionnel. Et c'est sur nous que toute la merde retombe.

LA MÉTROPOLE

Non je ne suis pas sur la défensive. C'est que je passe mon temps à faire le tampon. Alors, j'ai l'habitude, heureusement je ne suis pas en sucre, mais parfois j'aimerais que l'on jauge autrement l'initiative que l'on mène ici. Il y a un litige historique entre la mairie et la métropole c'est vrai. Mais moi je n'ai aucun problème avec personne. C'est la vérité.

L'URBANISTE

Et ça ne vient pas forcément des habitants. Non ! Ça encore ça resterait compréhensible... Je me suis rendue récemment à un colloque sur le néo-urbanisme, et bien dans le discours d'introduction d'un des intervenants – un architecte pédant du genre artiste-au-dessus-de- toutes-considérations-bassement-logistique – celui-ci n'a pas hésité à nous présenter comme les « fossoyeurs des villes ». Rien que ça ! Ça a fait marrer tout le monde ! C'est sûr ! Trop facile ! Balancer une punchline sans avoir à étayer derrière c'est à la portée de n'importe quel ado provocateur. Mais il est où le fond ? C'est quoi l'idée ? Les urbanistes sont responsables de la défiguration du paysage ? Et les architectes, que dalle ? Vous le savez mieux que moi ! Si on se ballade dans les zones périurbaines de n'importe quelle ville de France, on croirait qu'il n'y a jamais eu d'histoire de l'architecture ! Et puis tout ça dans 20 ans c'est fini ! On ne construit que du précaire. Et bien sûr ils vous diront que les premiers responsables se sont les urbanistes ! Evidemment ! Pardon mais c'est qui le principal concepteur de la Chartes d'Athènes ? Celle qui a érigé les grands principes de l'aménagement urbain de l'après-guerre : le tout fonctionnel, la densification des métropoles, les grands ensemble, la ville verticale... C'est qui ? Non je sais qu'ils étaient plusieurs... mais le plus iconique... le grand concepteur ? Et oui !

Le Corbusier ! Et qu'est ce que ça donne en bout de course ?
 La désaffectation des logements collectifs au profit des logements individuels, le retour de l'urbanisme par ilot... Quand il s'agit de penser la ville, ce ne sont pas toujours des génies les architectes ! Ils feraient mieux de balayer devant leur porte avant de critiquer tout le monde.

LA MÉTROPOLE

J'incarne un peu la figure du diable ici. Si, si je vous assure, je le vois bien dans le regard des gens. Ils sont comme vous ! Ils ne croient pas en ma sincérité. Mais ça c'est un problème général ! On ne croit plus en la sincérité de nos représentants politiques. Même si moi je ne fais pas de politique. Mais pour les gens j'intrigue vous comprenez... je suis à la manœuvre !

L'URBANISTE

Je sais je m'énerve, je ne devrai pas. Et puis je m'éloigne de votre sujet j' imagine... Mais si vous voyiez comme ils nous traitent ! Je ne sais pas ce qu'ils s'imaginent d'ailleurs ? Qu'on foment nos plans dans l'ombre? Qu'on joue au Monopoly dans l'antichambre des rois ? Et puis - pour sortir un peu de ma fixette sur les archis - c'est le même mépris du côté des politiques de la ville ! On nous met une pression pas possible pour faire entrer des carrés dans des ronds. Mais les gens ne veulent pas se mélanger ! La mixité sociale ! Merde ! J'en peux plus de leur connerie. Regardez sur n'importe

quelle place, dans n'importe quelle ville ! Les gens ont des réflexes grégaires ! Observez un peu les terrasses... Au PMU ou dans le bar à vin d'à côté, ce n'est pas la même population je suis désolé ! Alors qu'on ne nous demande pas de faire des miracles !

LA MÉTROPOLE

De toute façon, les habitants c'est bien simple ils ne sont jamais contents.

L'URBANISTE

On peut faire une pause ?

LA MÉTROPOLE

On rénove leur quartier : ils gueulent.

L'URBANISTE

Merci...

LA MÉTROPOLE

On aménage une piste cyclable : ils ne peuvent plus garer leur bagnole ! On construit une nouvelle bibliothèque : ce n'est pas pour eux !

L'HABITANTE

Bien sûr que ce n'est pas pour nous ! Tu crois qu'on n'a pas compris ? T'as vu la situation du quartier ? T' imagine, s'ils arrivaient à récupérer le terrain pour faire de l'habitation privée ? C'est idéal pour eux ! Tu domines la ville. Regarde le panorama qu'on a ! Tu ne crois pas que c'est ça qu'ils ont en tête ? Bien sûr ! Ils veulent qu'on parte ! Mais qu'on le fasse de nous- même c'est ça le vice !

Alors la bibliothèque... me fait pas croire que c'est pour nous ! On n'a jamais demandé de bibliothèque. Nous ce qu'on voulait c'est une maison des associations ! En fait je vais te dire... Ils sont en train de tout remettre au propre autour, avec les aménagements qu'il faut nanani... mais à l'intérieur des bâtiments ils ont tout fait pour nous faire péter les plombs, t'as compris ? Non ne rigole pas ! Ils veulent nous rendre fous, c'est ça leur objectif, je te promets ! Tu veux que je te raconte un peu les malfaçons ? Un exemple : ma voisine ! Tu l'as rencontrée l'autre jour, je te l'ai présentée. Voilà ! Et bien il y a un balcon chez elle. Tu vas me dire, c'est bien ça un balcon. Mais devine quoi ? Il n'y a pas de porte pour y accéder. Je te jure il n'y a pas de porte ! Juste deux fenêtres ! Sans doute pour contempler sa terrasse. C'est pas de la perversité pure peut-être ? Mais tout est comme ça. Autre exemple : les toilettes ! Tu vois nous, les femmes d'ici, comme on est... les Comoriennes, les Algériennes, à partir d'un certain âge, on va pas se mentir... on est là quoi ! Ah ah, c'est vrai non ? Fais pas ta timide, c'est vrai, on est corpulentes ! Et alors... mieux vaut faire envie que pitié ! Et ben les toilettes ! Moi je t'assure, une fois que je suis assise, je ne peux plus fermer la porte. Ils l'ont collée à la cuvette ! C'est plein de petites choses comme ça. Des interrupteurs qui allument la salle d'à côté, des pièces sans prises électrique, des alcôves dont tu ne peux rien faire...

LA MÉTROPOLE

Il ne fallait pas le faire ce plan ? Il fallait laisser les gens dans la merde ? C'est sûr que c'est plus simple de ne rien faire. Ah ça ! C'est beaucoup plus pratique d'en rester au constat ou de se faire l'inspecteur des travaux finis. Mais ça c'est l'époque ! Plus personne ne vote mais tout le monde manifeste ! Désolé mais moi la politique de la chaise vide ça ne m'intéresse pas ! Je suis prête à parler avec tout le monde, à composer avec toutes les bonnes volontés s'il s'agit d'améliorer la vie des gens - et tant pis pour l'ingratitude, je peux l'encaisser ! - mais qu'on ne vienne pas me reprocher d'avoir voulu que les choses changent ! Ça laisse des traces je ne vous le cache pas. Ah ben ça fait mal oui. C'est vrai. Il y a des jours où on du mal à se lever le matin.

L'URBANISTE

Je suis désolé... Vous me prenez à un moment où je n'y crois plus beaucoup... C'est pour cela que je ne voulais pas revenir là-dessus. Même si je reste convaincu de la nécessité de votre démarche. Mais ce n'est pas facile là, tout remonte...

L'HABITANTE

Je sais qu'il y avait beaucoup de problèmes ici. Je comprends qu'ils aient voulu faire quelque chose. Mais je ne crois pas à la pureté. Il n'y a rien de gratuit. Tout ça c'est politique. C'est pas pour notre bien c'est pas vrai. C'est une manière de laisser sa trace tu

comprends ? En fait nous les tenants et les aboutissants de tout ça... on n'en sait rien ! Ce que je peux te dire, c'est qu'à part le paysage, ça n'a rien changé. Le taux de chômage ici est toujours le même. Les jeunes... bon j'aime pas trop parler de ça, parce qu'on ne parle que de ça dès qu'on parle du quartier... mais quand même : le trafic ! Ben ça n'a pas bougé ! C'est même pire ! Ils se tirent dessus maintenant les gamins. Ils se connaissent depuis la maternelle ! C'est pas une tragédie ça ?

L'URBANISTE

En fait ce n'est pas que je n'y crois plus, c'est que je veux pouvoir me sentir reliée à ma capacité d'agir. Ça ne m'intéresse pas d'en rester au stade de la conceptualisation.

Il faut regarder en face les réalités auxquelles nous sommes confrontés. L'essentiel de notre travail c'est de démonter des attitudes culturelles. Ce n'est qu'un exemple, mais à quoi bon penser des espaces verts si les promoteurs dégainent toujours les premiers ? On le sait, la végétalisation, ils l'ont en horreur ! Parce qu'une fois que c'est planté, tu ne peux plus transformer. C'est sûr le béton c'est plus pratique : tu construis, tu détruis, tu reconstruis... Mais jusqu'à quand ? Et surtout jusqu'où ? Il faut des vrais régulateurs. Sinon ça ne sert à rien de lancer des comités de pilotage, des études de terrain, ça ne sert à rien de financer la recherche, la culture... Franchement si c'est pour ne jamais

mettre en place ce qui est pensé au départ à quoi bon ? Et pour la mixité c'est la même chose ! Pardon de revenir là-dessus, mais est-ce qu'on ne pourrait pas une bonne fois pour toute réinterroger cette sacro-sainte mixité sociale ? Est-ce que c'est un désir qui émane réellement des gens ? Vous croyez qu'on réussira à leur imposer quelque chose à ce niveau-là ? Bien sûr c'est important de réduire l'inégalité. Mais arrêtons de vouloir tout mixer ! Essayons de coexister ce serait déjà pas mal ! Une ville ce devrait être ça ! Une coordination d'existences, pas une coagulation d'identités !

LA MÉTROPOLE

Evidemment que ça me touche ! Je ne suis pas une machine ! Quand vous voyez la situation de certains gamins par exemple, comment voulez-vous ne pas être touché ? Le désœuvrement dans les familles, c'est déchirant, c'est sûr. Alors planter des arbres, ouvrir une bibliothèque... il y a un côté dérisoire j'en conviens. Mais si vous connaissez la solution miracle je suis tout-ouïe. On ne peut pas régler tous les problèmes. Étant donnée ma position, je ne peux pas me permettre d'être guidée uniquement par l'émotion. Ce qui m'anime moi, c'est de changer en profondeur le regard sur ces quartiers. Sortir des représentations tapageuses véhiculées dans les médias. C'est toujours la même caricature ! J'ai l'intime conviction que ces quartiers sont des espaces ressources

incroyables ! Mais cela ne pourra apparaître que si on accompagne ces dynamiques singulières avec un aménagement urbain adéquat ! Et c'est précisément ce qu'on a voulu faire ici : transformer le quartier en nouveau pôle d'activité ! Si on ne fait que du logement social, je suis désolé, on ghettoïse ! Voilà ce qu'on fait !

L'HABITANTE

Souvent je me dis que c'est trop tard. Qu'on est maudits ! Qu'on n'en sortira jamais. Quand j'ai les idées noires comme ça, ce que je fais en général, c'est que je vais prendre un thé avec Catherine. Tu l'as rencontré Catherine ? De l'asso en bas... Pas encore ? Tu vas voir c'est une femme incroyable ! Elle est là depuis... pfff... au moins trente ans ! Bien avant le chantier. Avec des amis ils se sont installés dans une vieille usine en contre-bas, qu'ils ont complètement réaménagé. Je sais pas trop ce qu'il font... des spectacles de théâtre je crois, ou de danse... je ne suis pas sûre. D'ailleurs Catherine elle me le reproche un peu ça ! Elle dit qu'on devrait venir plus souvent les voir. Mais c'est pas trop notre truc, je sais pas. Avec les enfants c'est bien. Ils font des animations, des stages, c'est bien. Bref Catherine, je vais la voir parce qu'elle croit dur comme fer que rien n'est impossible. Tu sais, quand ils sont arrivés avec son collectif, ils nous ont demandé ce qu'ils pouvaient faire pour les gens d'ici. Comme ils ont un grand terrain autour de l'usine - ils ont mis des poules,

ça fait un peu gitan je te cache pas, mais ça va - et ben moi je lui ai dit que ce qui pourrait être bien ce serait d'aménager des parcelles pour que les petits vieux viennent jardiner. Mais j'ai dit ça comme ça... Et tu sais quoi ? En une semaine c'était fait ! Je te jure ! Elle est comme ça Catherine. Et maintenant il y a toute une zone avec une vingtaine de parcelles cultivées. Ils sont trop contents nos p'tits vieux. Bon ils ne viennent pas voir les spectacles pour autant, mais au moins ils jardinent. Et du coup un jour j'ai eu une idée. J'ai proposé de faire un atelier cuisine avec les tout petits, en utilisant les légumes des jardins... Parce qu'ici tu sais, pour les minots, la différence entre un navet et un radis c'est pas très clair ! Je t'assure c'est affolant. Du coup je prends les tout petits - ah ouais je fais avec les 3 /6 ans parce qu'après c'est galère, et puis c'est à cet âge là qu'il faut les prendre - et on va ramasser des légumes qu'on cuisine ensemble. On fait ça le mercredi et le samedi c'est plus pratique pour les parents. « Du jardin à l'assiette » j'ai appelé ça ! Bien sûr c'est de moi ! Tu crois quoi ? J'ai trouvé le titre comme ça ! Tu pensais que c'était Catherine ? Je te jure, franchement... Non c'est pas grave t'inquiète. Je sais ça fait un peu bobo c'est ça ? « Du jardin à l'assiette » ! Ah ah, ben non c'est de moi tu vois ! Et je te parle de ça c'était y a 15 ans au moins... J'ai pas attendu que ce soit à la mode !

LA MÉTROPOLE

C'est pour cela qu'on n'arrivera à rien si on ne déconstruit pas les fantasmes. Et pas seulement ceux venus de l'extérieur ! Ceux de l'intérieur également ! Le tableau dont vous me parliez avant qu'on ne commence, celui qui classait soi-disant les familles selon des critères de dangerosité... C'est Zarah qui vous a parlé de ça ? Alors voilà typiquement le genre de rumeurs qu'on ne peut plus se permettre de laisser courir ! Je vous jure sur la tête de mes enfants que n'ai jamais entendu parler d'une telle classification. C'est effarant ! Mais ça va très vite vous savez. Si vous n'êtes pas vigilant il peut rapidement se dire tout et n'importe quoi !

L'URBANISTE

Oui je suis amère... Parce que j'en ai pris plein la gueule ! Dans la presse, par les habitants, dans le milieu archi... Je suis sortie salie de cette histoire. Et le plus dur c'est de savoir que derrière tout ça, il n'y avait qu'une bataille d'égo. Le maire avait fait campagne sur l'aménagement du quartier en mettant l'accent sur la question des logements sociaux. Alors quand le président de la métropole (qui était aussi son principal opposant) a réussi à placer son ami promoteur comme principal bailleur social, il a dégoupillé ! Il a tout fait pour essayer de le discréditer en remettant sans cesse en question l'appel d'offre et en le menaçant même d'aller jusqu'au tribunal. C'est ça qui a grippé

la machine. Du coup le promoteur, encouragé par la métropole, a joué au con en priorisant la livraison des bureaux et a fini par déléguer le chantier de la cité à une entreprise dont il savait pertinemment qu'elle était incompétente. Après, pour se couvrir, la métropole envoie ses sbires en médiation, mais c'est trop tard. La confiance est rompue. Parfois je me demande si ce n'est pas pathologique en fait. C'est comme si on ne supportait pas que quelque chose fonctionne dans cette ville.

LA MÉTROPOLE

On a beaucoup péroré sur le conflit entre le maire et mon président. Mais ça c'est parce que les gens aiment retenir le négatif. Quand je regarde aujourd'hui ce qui a été fait, je me dis que sincèrement il y a de quoi être fier. L'agence d'urbanisme a fait un travail formidable. Tout le monde y a mis du sien. Et je suis certaine que les habitants finiront par reconnaître les bienfaits de tous ces changements. Bien sûr que je suis optimiste ! Sinon je n'ai plus qu'à changer de métier ! Le monde de demain est plein de défis pour nos métropoles. Comment vont-elles s'adapter au changement climatique ? Comment vont-elles devenir plus durables ? Ce sont des enjeux passionnants qui nécessitent qu'on ne fléchisse pas à la moindre difficulté. Parce que l'avenir est un risque, oui, mais un risque qu'il faut pouvoir

prendre ! Et ce, avec toute la confiance qu'on peut mettre dans notre capacité à produire des chantiers extraordinaires, chaque fois plus innovants.

C'est important d'apprendre à s'apprécier, vous ne croyez pas ? C'est même vital ! Sinon on va où comme ça ? Si l'humanité se désespère d'elle-même ? On va où ?

L'HABITANTE

Tu sais parfois quand je n'arrive pas à dormir la nuit, je vais me poser à la falaise. Tu vois le terre-plein juste après le parking ? Ici on appelle ça la falaise. Je m'assois sur un des blocs. Tu vois les blocs ? Je regarde les bâtiments et je me dis qu'au fond, je me suis attachée à quelque chose qui ne m'appartient même pas. J'ai 62 ans et si un jour quelqu'un décide de raser le quartier, je devrais partir.

L'URBANISTE

Je suis revenue de mon idéalisme juvénile. Mettons que je place désormais mon ambition à une autre échelle. Je crois que je ne suis pas faite pour travailler sur de si gros projets. J'ai déménagé à la campagne et avec quelques amis nous essayons d'opérer une mise en réseau d'habitats partagés en lien avec la communauté de commune. C'est très vivifiant. J'ai retrouvé un peu de jus. Mais voyez, la blessure est encore bien présente. J'ai aimé passionnément cette ville. J'ai adoré la penser, la modéliser, la poétiser parfois. Aujourd'hui, je dois bien l'avouer, elle me fait carrément peur.

L'HABITANTE

J'ai toujours habité ici. C'est toute ma vie. Mes enfants, eux, sont partis pour élever leurs enfants ailleurs. Je ne peux pas leur en vouloir. Ma fille m'a proposé de me rapprocher de chez eux. Je lui ai dit : non, moi je reste. Je ne partirai pour rien au monde. C'est chez moi ici. Même si je ne reconnais rien. C'est chez moi. Le nom de ma rue n'a pas changé. Ce serait le comble ça. Qu'un jour ils changent le nom de la rue. Je crois que ce serait pire encore que la destruction des bâtiments. Il ne faut pas qu'ils le changent. Il est inscrit sur mes papiers d'identité. Je m'accroche à ça. Tant que ma rue porte son nom, il y a quelque chose de mon histoire qui se perpétue.



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

EPAU GROUPEMENT
D'INTÉRÊT PUBLIC
L'Europe des Projets Architecturaux et Urbains

POPSU transitions